

62. C'en est fait

Coffin

5

C'en est fait. Je ne croy- ray plus Que rien soit du- ra-
On se de- gou- te des plai- sirs Ou l'on se las- se
Il est bien vray que quand leur sein Sent quel- qu'a- mou- reu-

bl' en ce mon- de. Les de- voirs y sont su- per- flus;
de la pein- ne, La rai- son chan- ge les de- sirs
se poin- tu- re, Pour par- ve- nir à leur des- sein

Les ser- mens s'es- cri- vent sur l'on- de, Et l'ou- bli vient
Ou l'es- pe- ran- ce de- vient vay- ne, Et tan- dis qu'un
Il n'est ser- ment que l'on ne ju- re, Ap- pel- lant les

a- pres l'a- mour, Com- me la nuit a- pres le jour, et jour.
des- sein le suit Un au- tre vient qui le des- truit, et truit.
Dieux à tes- moins De ce qu'on veut fai- re le moins, ap- moins.

Gabriel Bataille Airs de Differents Auteurs, v.7 (1622), f.62v. Encoded by Douglas Towne; edited by D. Towne and Sarge Gerbode.